

## ■ L'Échorando



Une balade entre château, manoirs et forêts du côté de Frazé.

P. 20

## ■ Faune sauvage

Le photographe animalier de Bailleau-l'Évêque, Emmanuel Tardy, a partagé un moment d'intimité avec le lièvre d'Europe. Arrêt sur image.

P. 21

## ■ Exposition



Le Centre du vitrail, à Chartres, fait entrer la lumière.

P. 22 ET 23

# magdimanche

## Euréliens d'ailleurs

# 90.000 km de l'Eurasie à l'Afrique

Mathilde Pavillon Chadorge et son mari ont quitté leur vie d'actifs pour se lancer, pendant deux ans, sur les routes du monde. Après 800 jours de voyage et 90.000 km parcourus, ils prennent le chemin du retour.

Marion Bérard  
marion.berard@centrefrance.com

**Q**uand ils se lancent dans l'aventure, en 2014, Mathilde Pavillon Chadorge



## ■ BIO EXPRESS

**12 décembre 1983**

Mathilde naît à Voves, de parents restaurateurs, gérants du Quai Fleury, à Voves, puis du Parvis, à Chartres.

**Q**uand ils se lancent dans l'aventure, en 2014, Mathilde Pavillon Chadorge et son mari, Antoine, n'imaginent pas qu'ils vont passer les 800 jours suivants dans un camion de 18 m<sup>3</sup>.

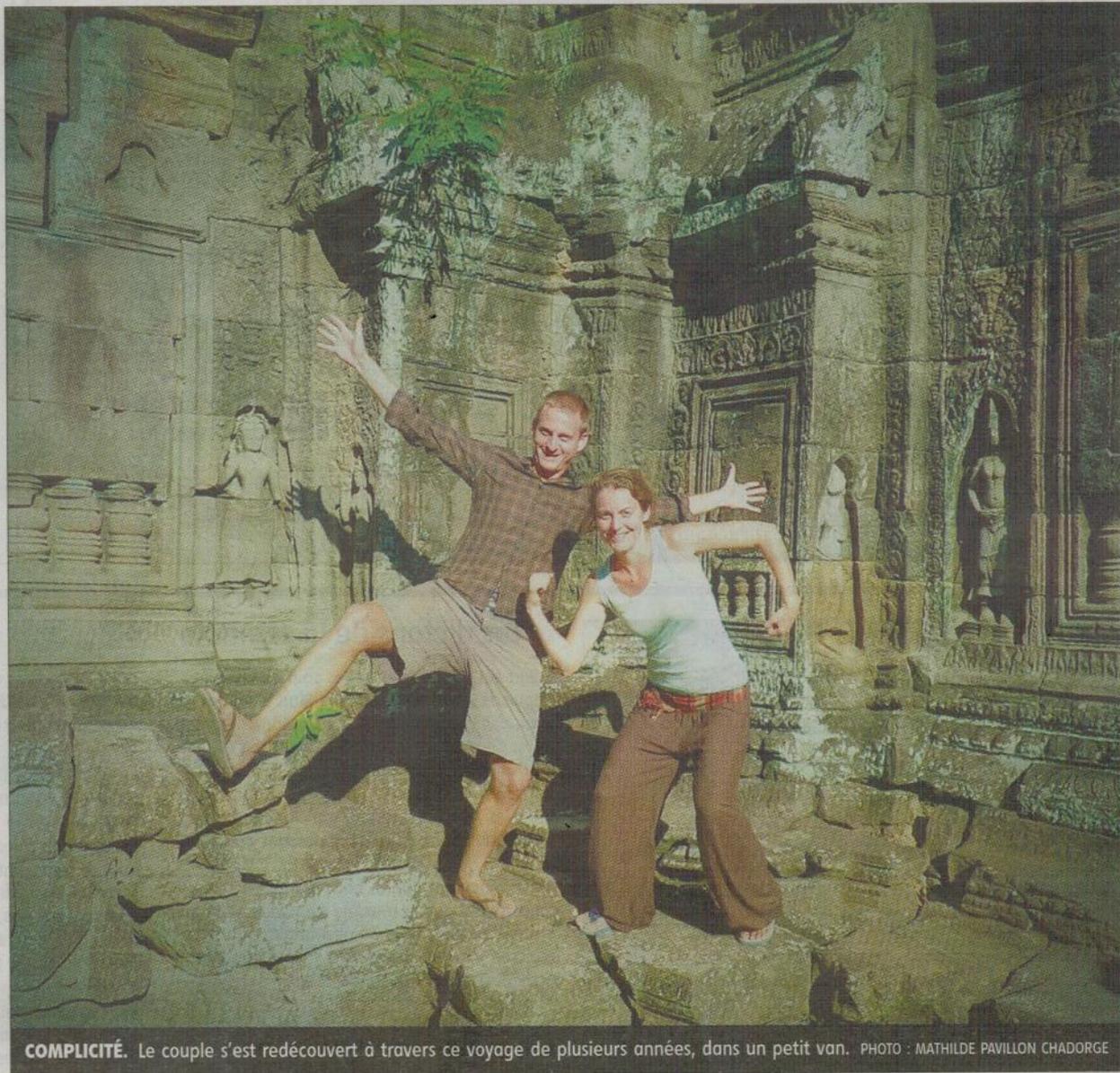
Il y a deux ans, le couple change de vie. Antoine travaille dans les énergies renouvelables, à Sofia, en Bulgarie. Mathilde est directrice d'une boîte de conseil en innovation, depuis six ans. Et puis, dit-elle, « c'était l'heure de passer à l'étape suivante ».

Pour le couple, cela signifie aménager un camion et prendre la route. Son périple le mène de Bulgarie en Russie, en passant par la Turquie et le Caucase. Antoine et Mathilde mettent le cap sur la Corée, le Japon, puis l'Asie du Sud-Est.

### « Une réelle envie de vivre ensemble »

Là, le voyage prend une nouvelle dimension. Car, pour traverser la mer de Chine, leur camion prend le bateau, comme ses propriétaires. Mais pour rejoindre le continent africain, il faut l'expédier par cargo.

Depuis l'Afrique du Sud, les aventuriers remontent jusqu'en Égypte, par la corne de l'Afrique. Pour Mathilde, c'est une évidence : « J'avais voyagé au Sénégal, alors je voulais revoir ce continent. Au début, nous n'avions pas prévu grand-chose, juste le parcours global. » Puis,



**COMPLICITÉ.** Le couple s'est redécouvert à travers ce voyage de plusieurs années, dans un petit van. PHOTO : MATHILDE PAVILLON CHADORGE

le couple se laisse porter par ce voyage : « Nous avons voyagé sans intermédiaires, sans camper dans des campings, car cela représente un budget. » Et une bonne dose d'organisation : « Voyager avec son propre véhicule requiert beaucoup de lo-

gistique. Tous les jours, il faut s'approvisionner en eau, trouver de l'essence, des vivres, de l'eau potable. » Et quand ils ne dorment pas à la belle étoile, les amoureux sont invités chez les habitants. Cette expérience a permis à Mathilde de dépasser ses a-

priori : « Je suis capable de nouer une conversation, au-delà des apparences, de la nationalité ou de la religion. »

Apprendre à connaître l'étranger mais aussi sa moitié : « Vivre dans un espace aussi confiné qu'un van nécessite une

connaissance parfaite de son partenaire et une réelle envie de vivre ensemble. » Une envie partagée depuis plus de 800 jours.

Après 90.000 km, le voyage tire à sa fin. Mathilde et Antoine prennent le chemin du retour : « Nous avons du retard dans les

## BIO EXPRESS

**12 décembre 1983**

Mathilde naît à Voves, de parents restaurateurs, gérants du Quai Fleury, à Voves, puis du Parvis, à Chartres.

**1994**

Entrée au collège Hélène-Boucher, à Chartres.

**1999**

Année de seconde passée en Écosse.

**2000-2007**

Études, à Paris, au lycée Henri-IV puis à l'école de commerce ESCP Europe.

**2007-2013**

Directrice d'une société de conseil en innovation, à Sofia, en Bulgarie.

**2014**

Départ pour deux ans sur les routes du monde, avec Antoine Pavillon, son mari.

relations familiales, alors nous allons passer Noël ensemble. »

Pendant deux ans, les contacts avec la France ont été difficiles. Mathilde se remémore la dernière visite de ses parents : « Nous avons campé tous les quatre en bivouac, en Ouganda, mangé du foie gras et bu du champagne. »

La suite ? Mathilde ne veut pas se presser : « On peut faire à la carte, improviser son parcours de vie. L'avenir sera différent de ce qui était prévu. » ■

➔ **Écrivez-nous.** Vous êtes Euréliens d'origine et vous vivez à l'étranger. Vous souhaitez partager votre expérience. Contactez-nous par mail : [webmaster.lecho@centrefrance.com](mailto:webmaster.lecho@centrefrance.com)